

Historique des communications

*A la pointe de la Bretagne
Finistère*

*Collection Michel Balannec
Crédits photographiques : Michel Balannec
Conception et documentation : Michel Balannec – F6DLQ
Novembre 2019*

Défense et surveillance du littoral

Tout au long des périodes lointaines de notre histoire locale, la défense du littoral et donc sa surveillance n'ont pas eu une importance telle qu'elle nécessite, à l'instar d'autres régions, l'édification de tours.

Alors que les romains sur les rives de la Méditerranée possédaient 3197 tours de guet dont 1200 en Gaule, capables de répercuter vers une place forte des informations, en Bretagne on ne trouve que quelques ouvrages aux abords des baies.

Les inventaires archéologiques donnent quelques restes en Baie de St Briec (sur le promontoire qui porte la tour Cesson), en presqu'île de Tréguier (de petites forts de pierres), à Plonévez Porzay (un poste d'observation construit près de la mer), à Audierne (une construction gallo romaine, dans la colline qui domine l'entrée de la rivière du Goyen).

A partir de ces quelques rares vestiges, on peut en déduire qu'il n'existait pas comme dans le sud de la Gaule une véritable organisation de surveillance du littoral complétée d'un système de communications basé sur l'utilisation du feu et de la fumée.

Naissance de la Marine 1500 - 1789

Avec le développement des techniques de navigation et de communications il devint nécessaire et primordial de doter les abords des principaux ports de France d'une organisation propre à pouvoir informer de l'arrivée d'un bâtiment ou à empêcher l'ennemi de s'approcher de la côte.

C'est à Colbert que nous devons l'établissement des arsenaux, base de la future Marine Royale.

Le problème de la sécurité des lieux se posa rapidement.

Dans le cas de Brest tenant compte de sa position dans la rade il était nécessaire de se pourvoir de toute une batterie à l'approche des ports.

Il ne suffisait pas d'avoir des canons, il fallait pouvoir reconnaître les bâtiments ennemis des siens. On décida d'utiliser les pavillons pour les communications entre navires mais les combinaisons données par le système de pavillons et de flammes étaient très limitées et donc les informations transmises depuis les vigies s'en trouvaient très succinctes.

Signaler aux navires les dangers qui les menacent à l'approche des côtes.

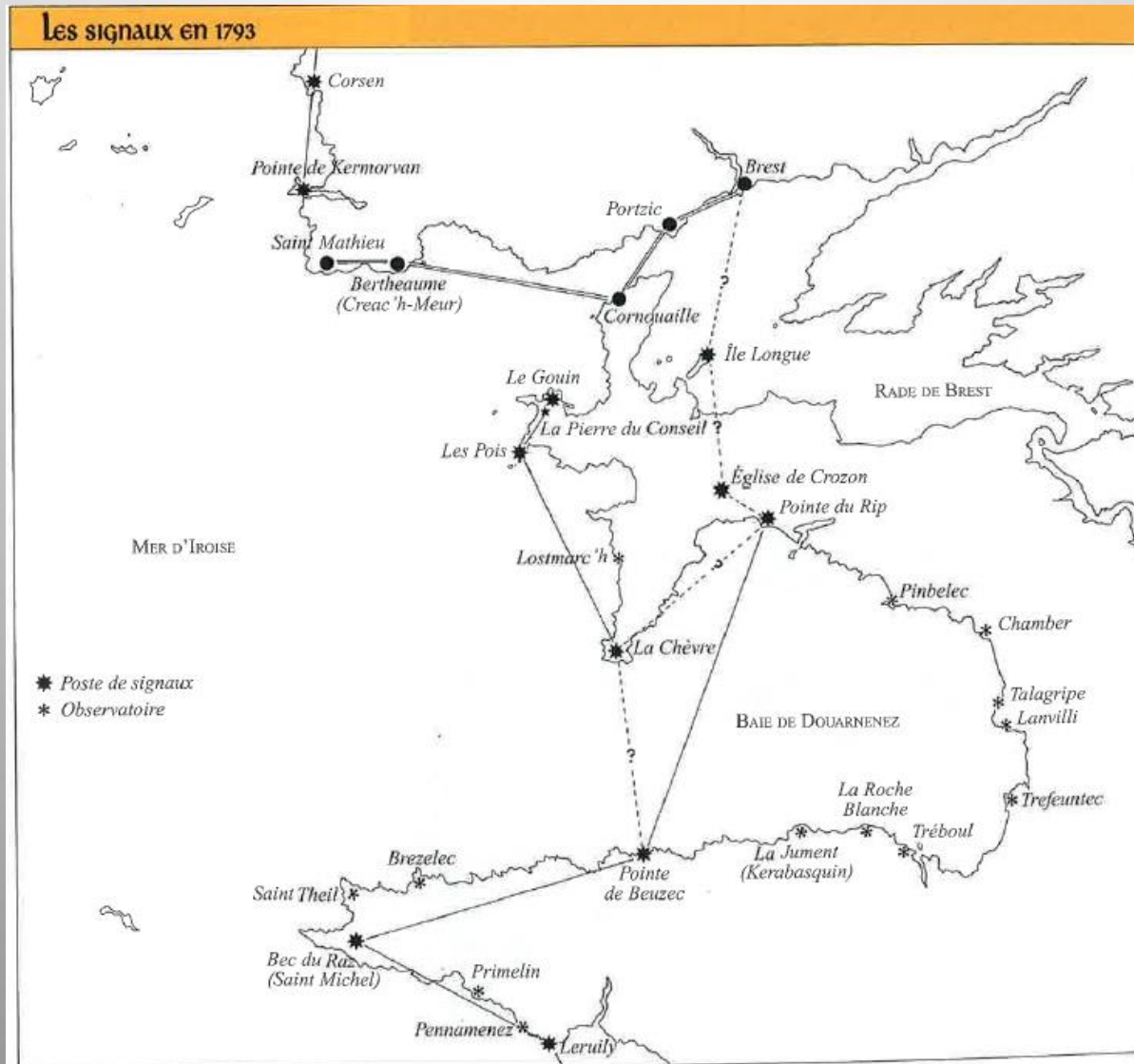
C'est le rôle dévolu aux phares et aux balises dont le littoral se couvre au cours du XIX^{ème} siècle.

Indépendamment des feux qu'on allumait sur Ouessant, on en allumait d'autres dès 1650 sur le sommet de la côte de Cornouaille côté tribord du goulet de Brest. Le goulet semble avoir bénéficié d'un éclairage dès la moitié du XVII^{ème} siècle. Le 15 décembre 1691, l'intendant de la Marine à Brest est informé qu'il est proposé d'établir un fanal dans la tour du clocher de l'abbaye de Saint Mathieu.

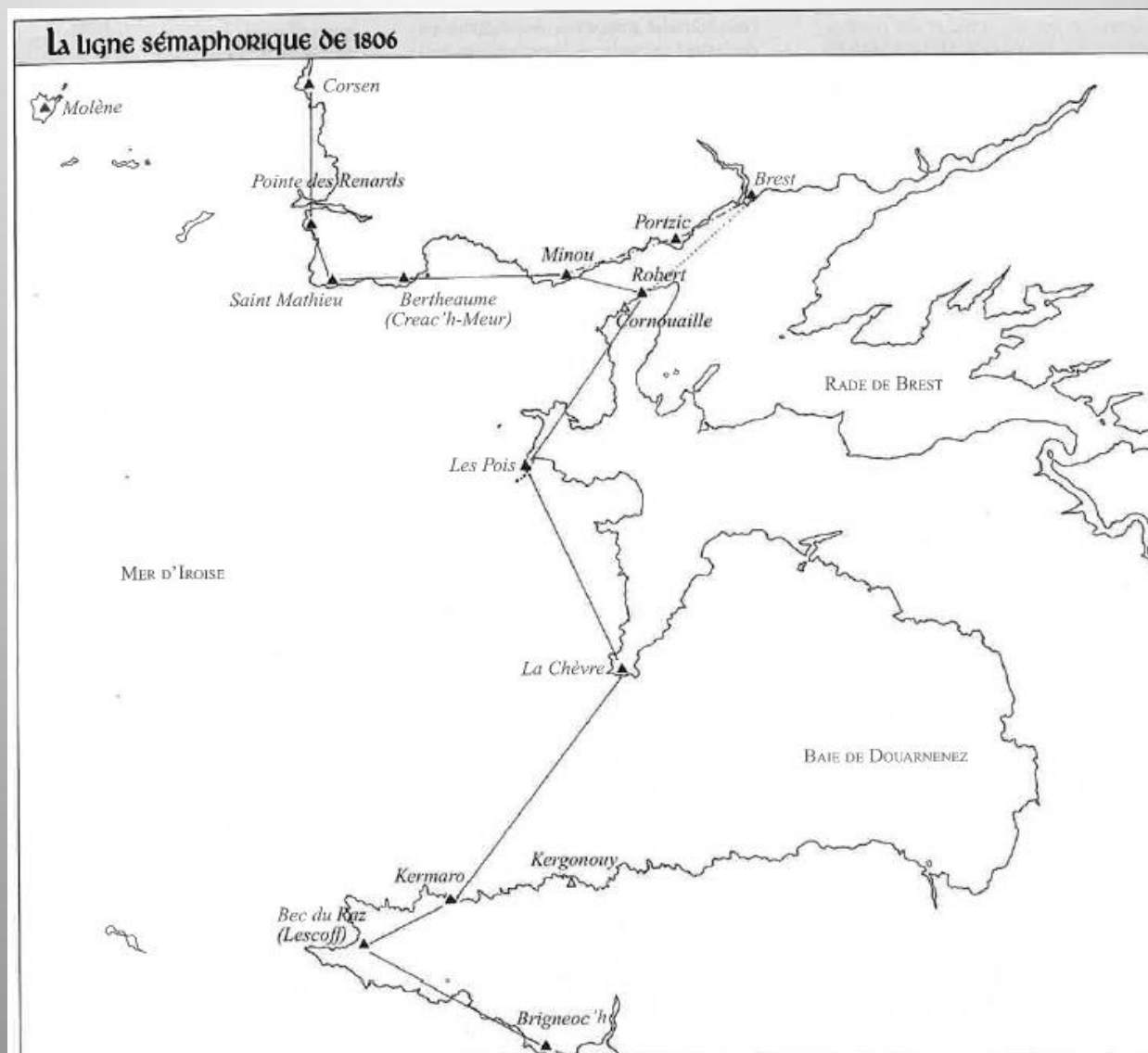
Le fanal est achevé en septembre 1692 mais son fonctionnement ne donne pas entière satisfaction.

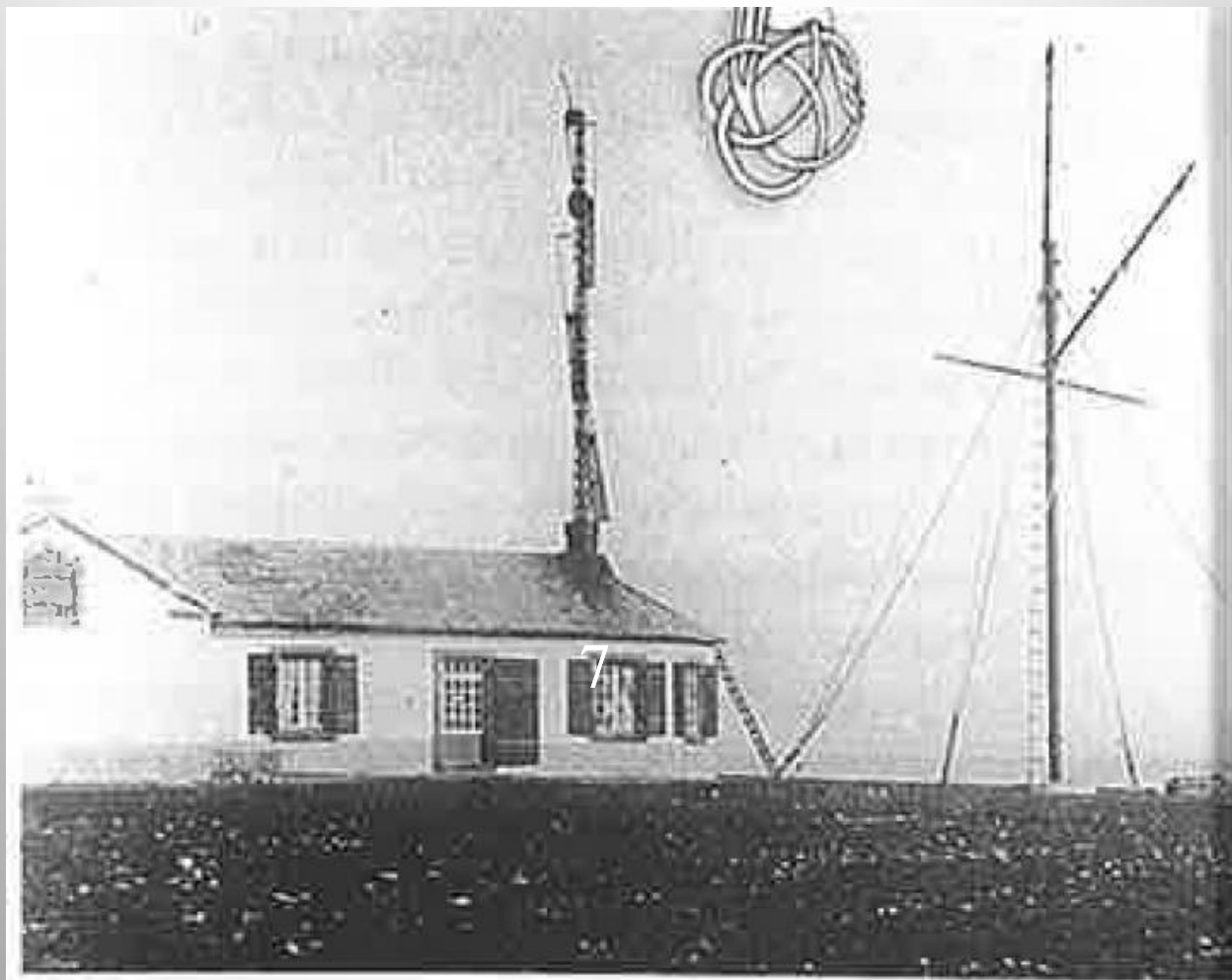
A partir du XVII^{ème} siècle, le littoral se couvre de corps de garde destinés soit à soutenir une batterie d'artillerie, soit au service du guet, soit à celui des signaux. Un réseau de signaux semble avoir existé au moment de la bataille de Camaret (18 juin 1694).

Les signaux en 1793



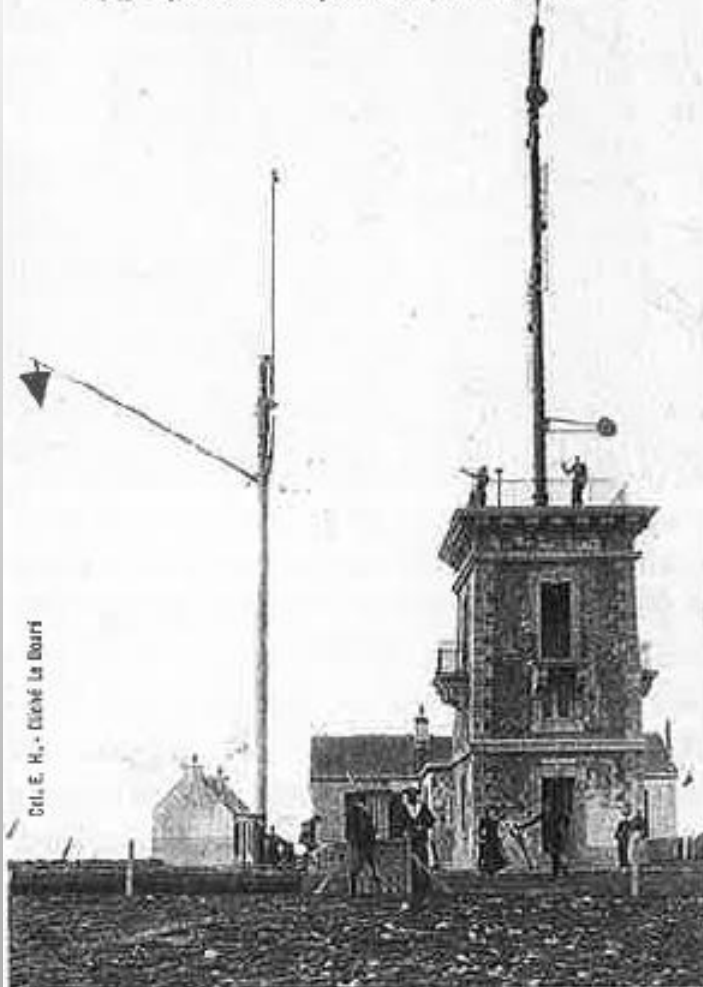
Les lignes en 1806





*Électro-sémaphore du cap de la Chèvre
le 1^{er} juin 1895. La chambre de veille
est surmontée du mât sémaphorique,
tandis que le mât de pavillons est installé
à proximité.*

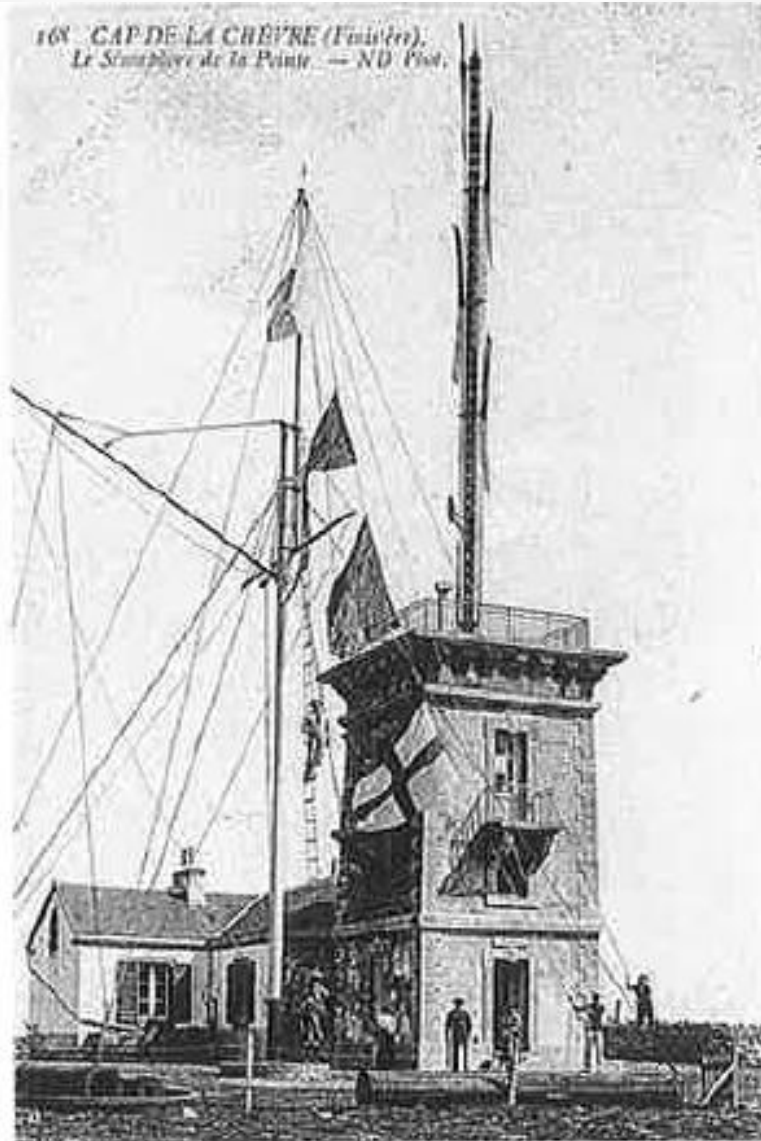
1927. — CROZON. — Sémaphore du Cap de la Chèvre



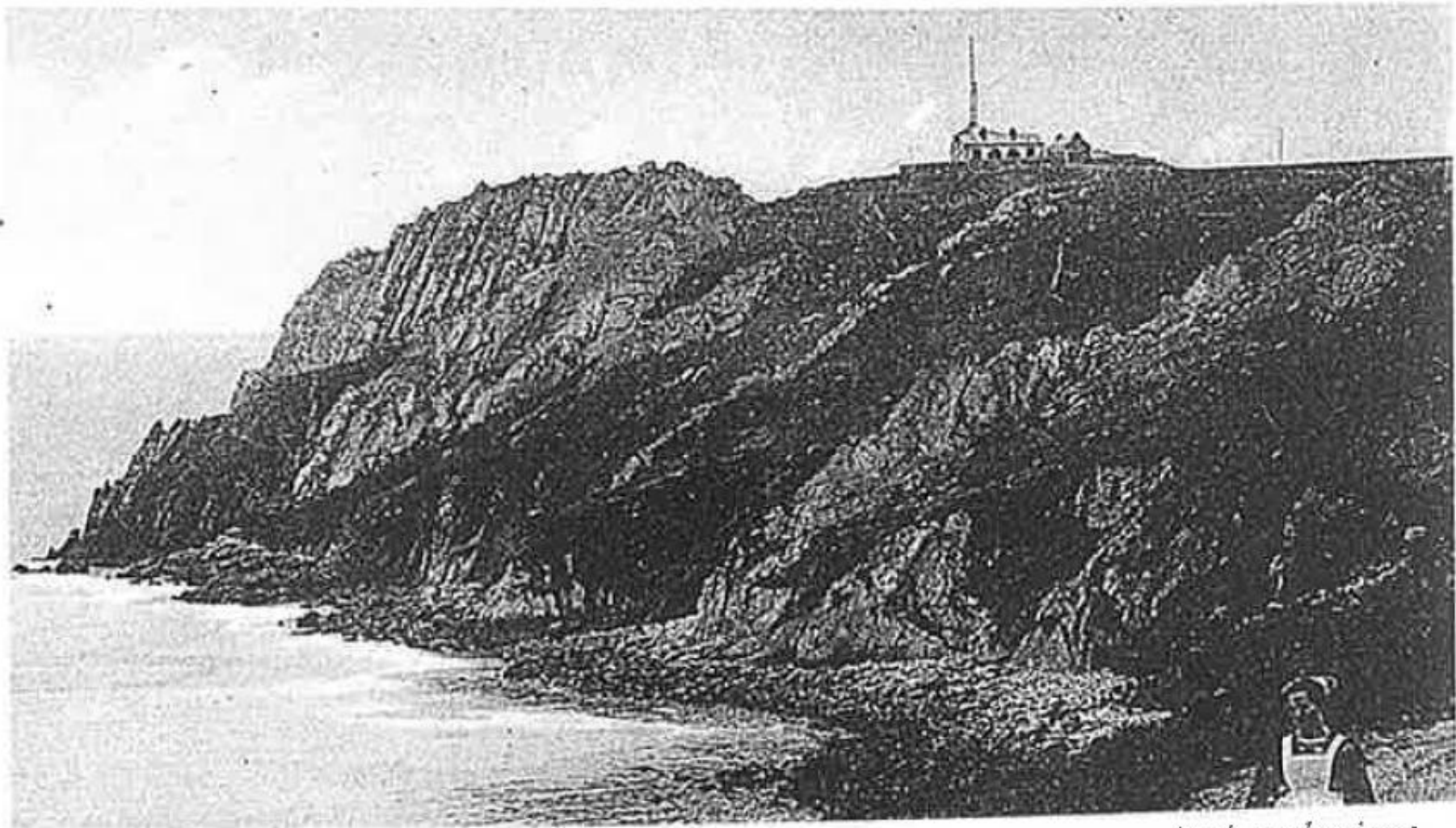
Cr. E. H. - cliché La Bourd

En 1906, la chambre de veille de l'électro-sémaphore au cap de la Chèvre a été rehaussée. Alors que le sémaphore est au repos, on remarque le cône noir, pointe en bas, à l'extrémité de la corne du mât de pavillons signifiant une probabilité de vents forts du sud.

168. CAP DE LA CHEVRE (Finistère).
Le Sémaphore de la Pointe. — ND. Pict.



Les pavillons du code commercial sont arborés sur le mât de pavillons, tandis que le sémaphore est au repos.

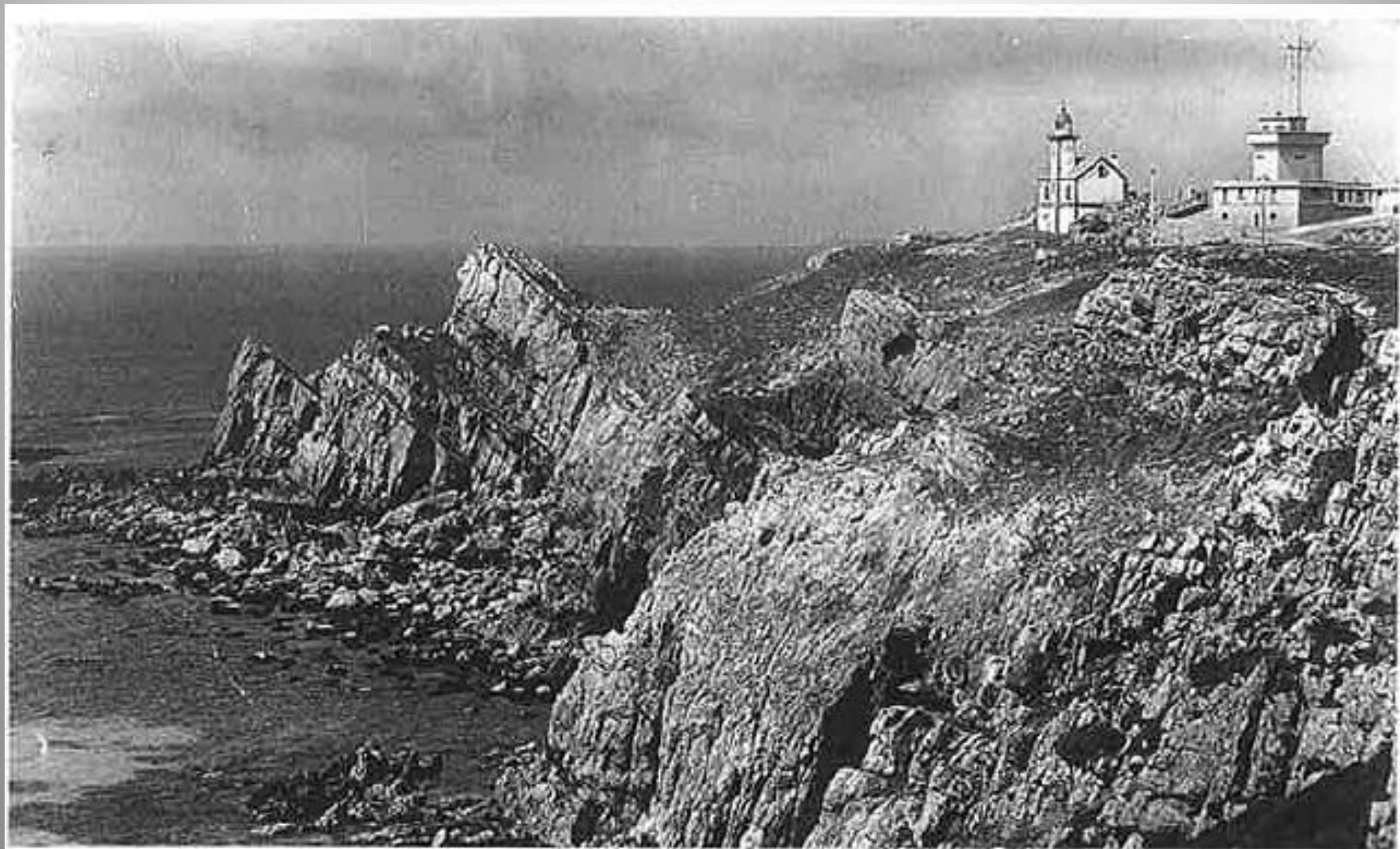


Isolé à la pointe de Penhir, l'électro-sémaphore des Pois porte encore son mât sémaphorique.

Photo Ed. d'Art Yvon



L'électro-sémaphore des Pois au sommet d'une des plus hautes falaises de Bretagne. On remarque tout particulièrement le mât de pavillons, alors qu'il n'y a plus de mât sémaphorique.



Sémaphore (1952) et phare (1848) édifiés à la pointe du Toulinguet.

La ligne sémaphorique et le télégraphe Chappe

- Le télégraphe est mis au point par Claude Chappe.
- La première ligne a été mise en service en septembre 1794 entre Lille et Paris.
- La construction d'une ligne de télégraphe Chappe entre Brest et Paris est rapidement envisagée.
- Elle entrera en service en juin 1799.
- Le premier signal (4 mâts) se trouve sur la porte de Brest.
- Le deuxième (2 mâts) à l'extrémité du jardin du citoyen Duret.
- Le troisième sur la butte du Pont Neuf.
- Le quatrième (2 mâts) sur une maison du bourg de Guipavas.

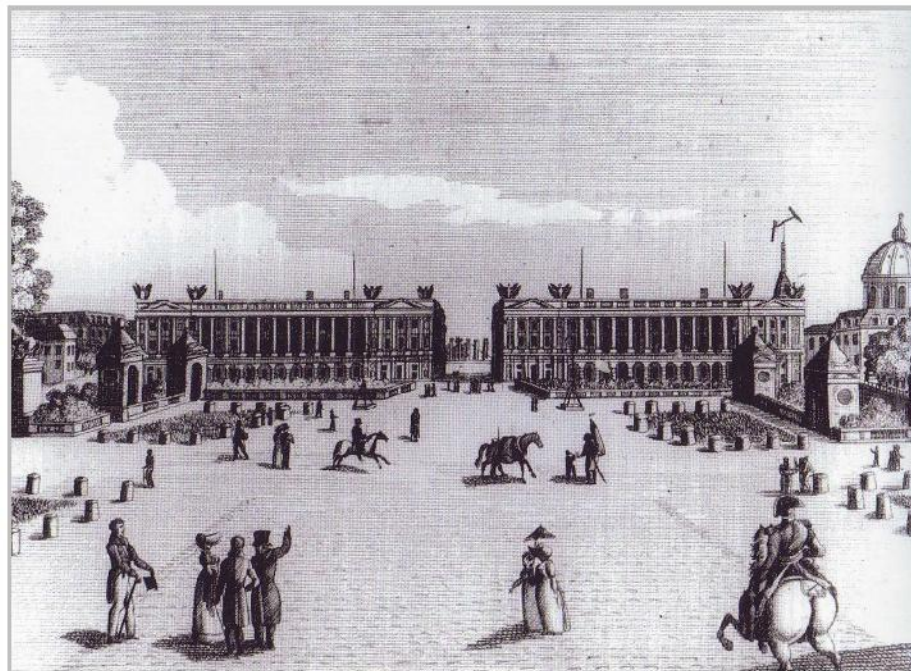
La construction d'une ligne de télégraphe Chappe entre Brest et Paris est rapidement envisagée



Le 5 avril 1799 la première dépêche expédiée depuis Brest arrivera à Paris, place de la Concorde.



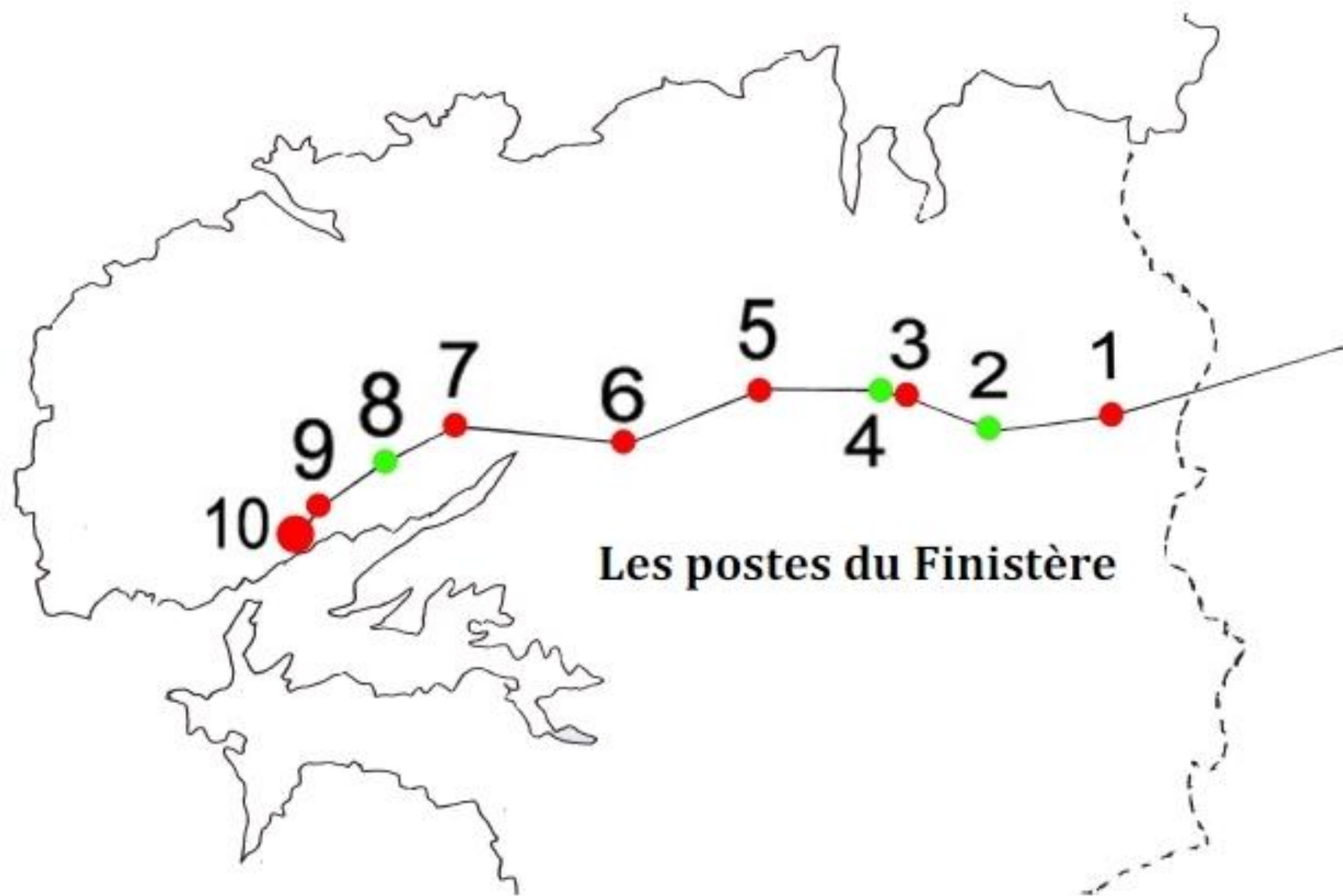
Enfin, ce n'est que le 5 avril 1799 que la première dépêche²⁵, expédiée depuis Brest par Eustache BRUIX, arrivera à Paris, place de la Concorde.



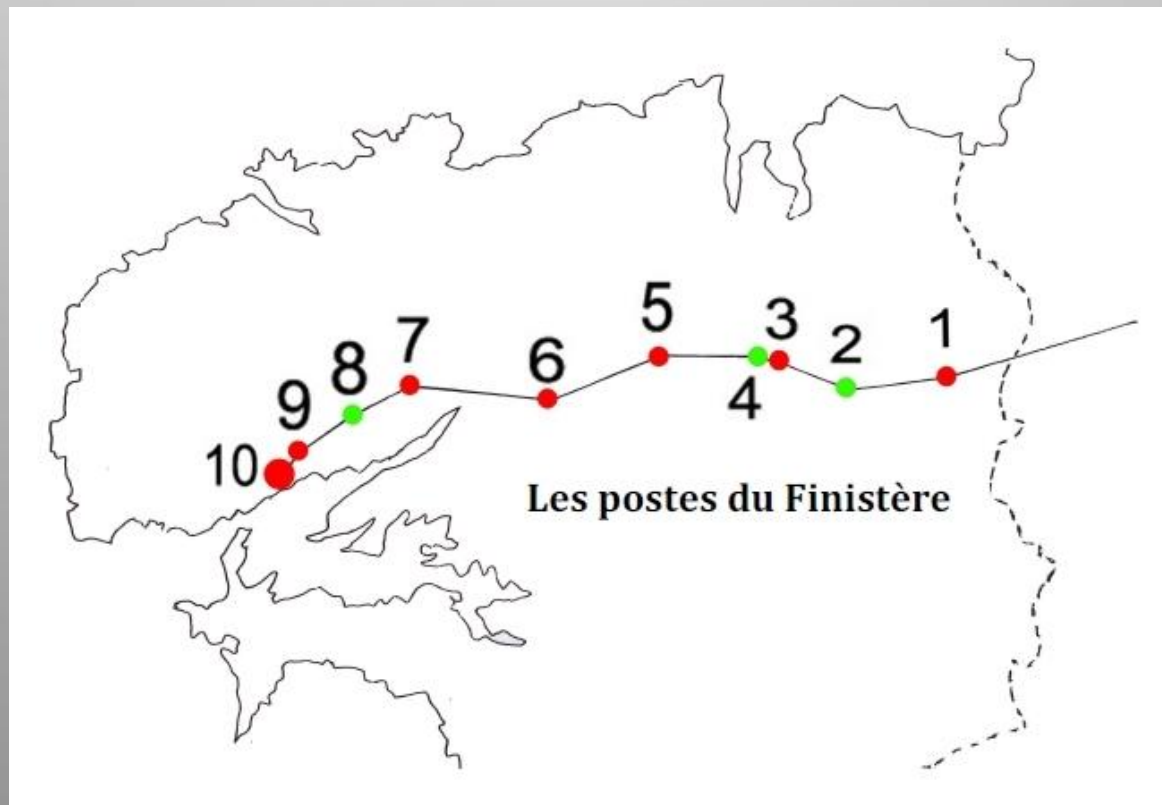
A handwritten signature in cursive script, reading "E. Bruix". The signature is written in dark ink on a light background.

Place de la Concorde - A droite, sur le toit du Ministère de la Marine, le télégraphe terminal de la ligne Paris-Brest, côté parisien. Coll. du Musée de la Poste.





- 1 - Lannéanou, premier poste du département après les Côtes du Nord
 - 2 - Poste du Cloître Saint Thégonnec vient fractionner, en 1829, la section Lannéanou - Plounéour-Ménez
 - 3 - Poste de Plounéour-Ménez
 - 4 - Poste de Saint Thégonnec
 - 5 - Poste de Lampaul-Guimillau
 - 6 - Poste de Ploudiry-La Martyre
 - 7 - Poste de Saint Divy
 - 8 - Poste de Guipavas vient en 1838 fractionner la section Saint Divy - Kerfautras (7-9)
 - 9 - Poste de Lambézellec sur les hauteurs de Kerfautras
 - 10 - Poste sur le clocher de l'église Saint Louis
- Vers 1833, à Brest, un troisième télégraphe sera placé sur la maison dite « Halligon »



Pendant les guerres du premier Empire, la marine met en place un système de surveillance et communication côtière, basé sur le télégraphe visuel proposé par Charles Depillon.

En 1806 le capitaine de vaisseau Louis Léon Jacob organise le service sémaphorique sur l'ensemble de nos côtes, l'île de Batz dispose alors d'un mât Depillon.

En 1815, la paix revenue, le système de sémaphore est démantelé.

A la fin des années 1850, avec le développement du télégraphe, les sémaphores côtiers entrent dans une nouvelle ère celle des postes électro-sémaphoriques : communiquant vers la terre grâce au télégraphe et vers la mer par le système Depillon et les messages par pavillons du Code international.

Depuis la création des électro-sémaphores, on a considérablement élargi le cercle dans lequel ces postes étaient appelés à rendre des services.

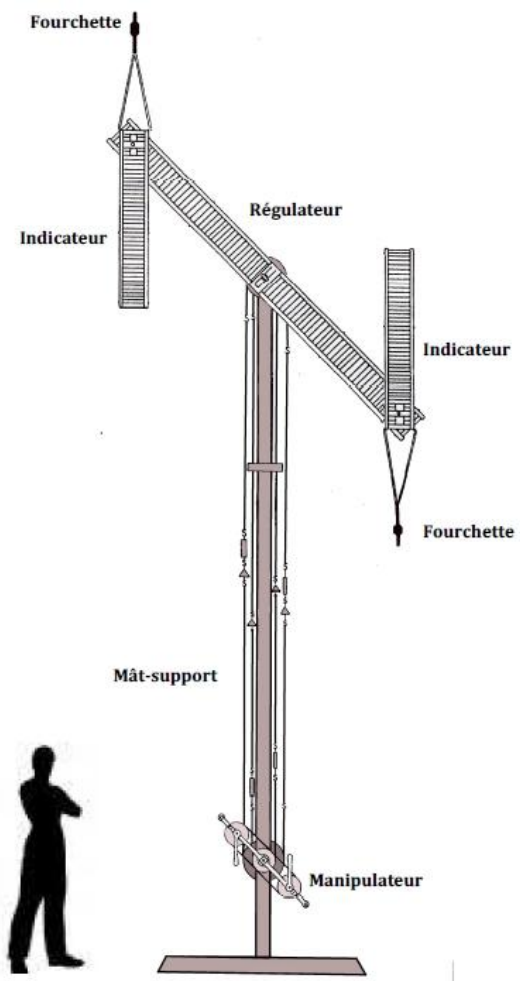
Ainsi, dès 1864, les postes sémaphoriques étaient ouverts à la télégraphie privée, ce qui est un avantage considérable pour les populations avoisinantes.

La ligne sémaphorique - Le télégraphe Depillon

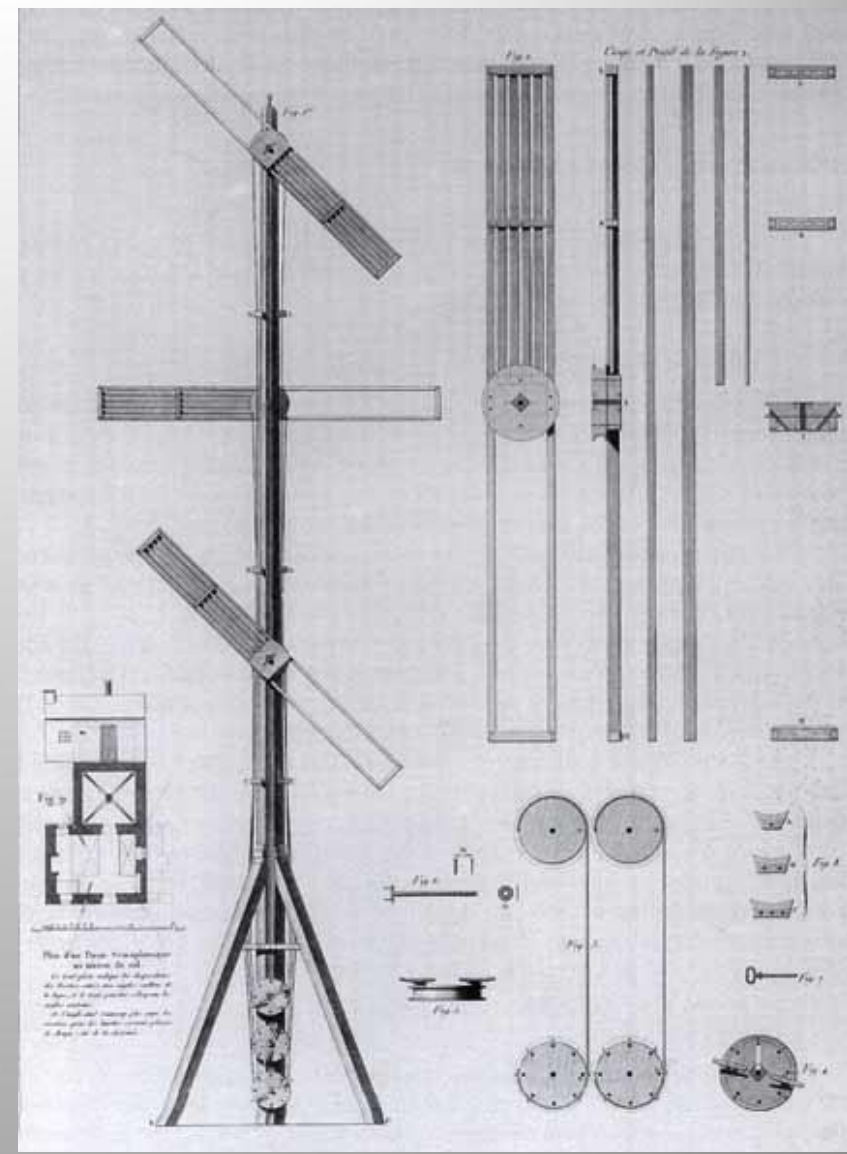
Les sémaphores de l'officier d'artillerie Depillon que choisit le ministre de la Marine s'inspirent de l'invention de Claude Chappe mais ils permettent de disposer de 301 signaux au lieu de 105.

Le sémaphore se compose d'un mât sur lequel pivotent trois ailes formées d'un cadre de bois dont la moitié comprend quatre lattes en claire-voie.

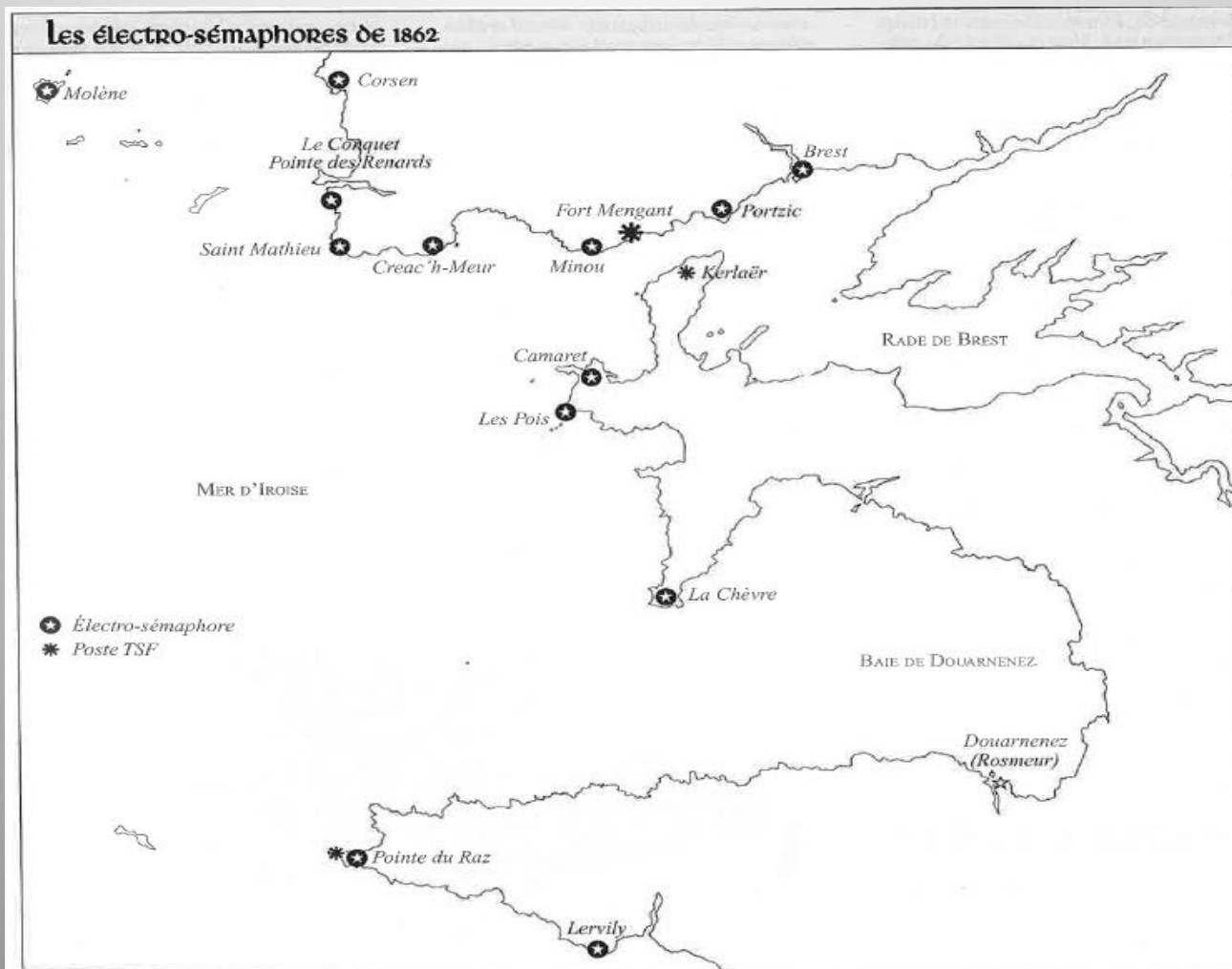
Le système Dupillon permet à la Marine de disposer d'une ligne télégraphique autonome et indépendante du Ministère de l'Intérieur.



Système dit « de Milan ». Vue de face.¹⁴⁶



Les électro-sémaphores en 1862



En 1865, le Code international de signaux est adopté par la plupart des puissances maritimes, et son emploi est étendu aux sémaphores, qui sont autorisés à recevoir des navires de commerce de toutes les nations des télégrammes marins et à leur transmettre des dépêches, mais en se servant uniquement du Code international.

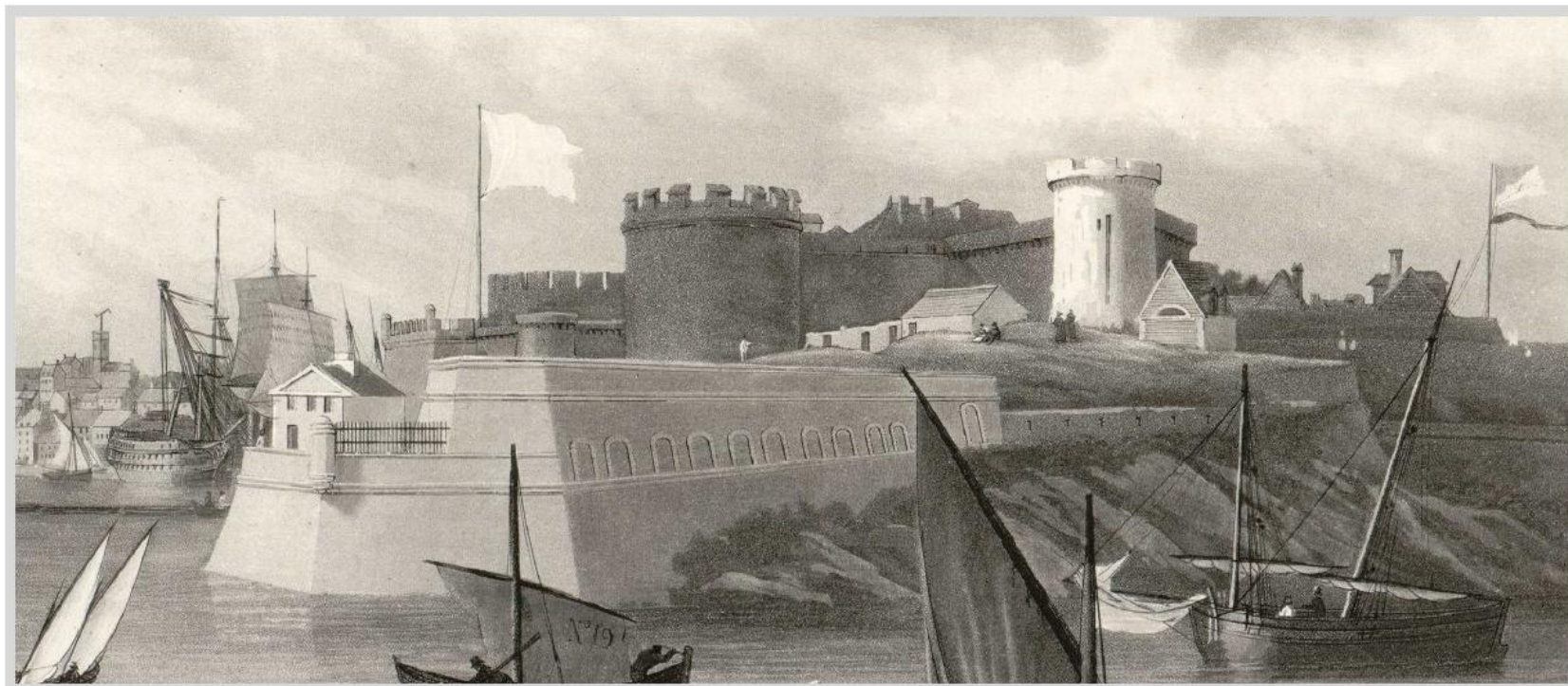
Dès 1866, l'appareil Morse remplace dans presque tous les sémaphores l'appareil à cadran : amélioration notable en ce que les bureaux télégraphiques avec lesquels les sémaphores sont en rapport ne sont plus obligés d'être munis d'un appareil à cadran.

Avec l'appareil Morse, le contrôle des dépêches expédiées existe toujours, ce qui n'a pas lieu avec l'appareil à cadran.

En 1866 nos côtes sont équipées d'un réseau de 134 sémaphores.

Le système Depillon, réservé à la marine de guerre, sera actif jusqu'en 1927, date à laquelle tous les navires de la Marine Nationale seront équipés de la TSF (télégraphie sans fil) .

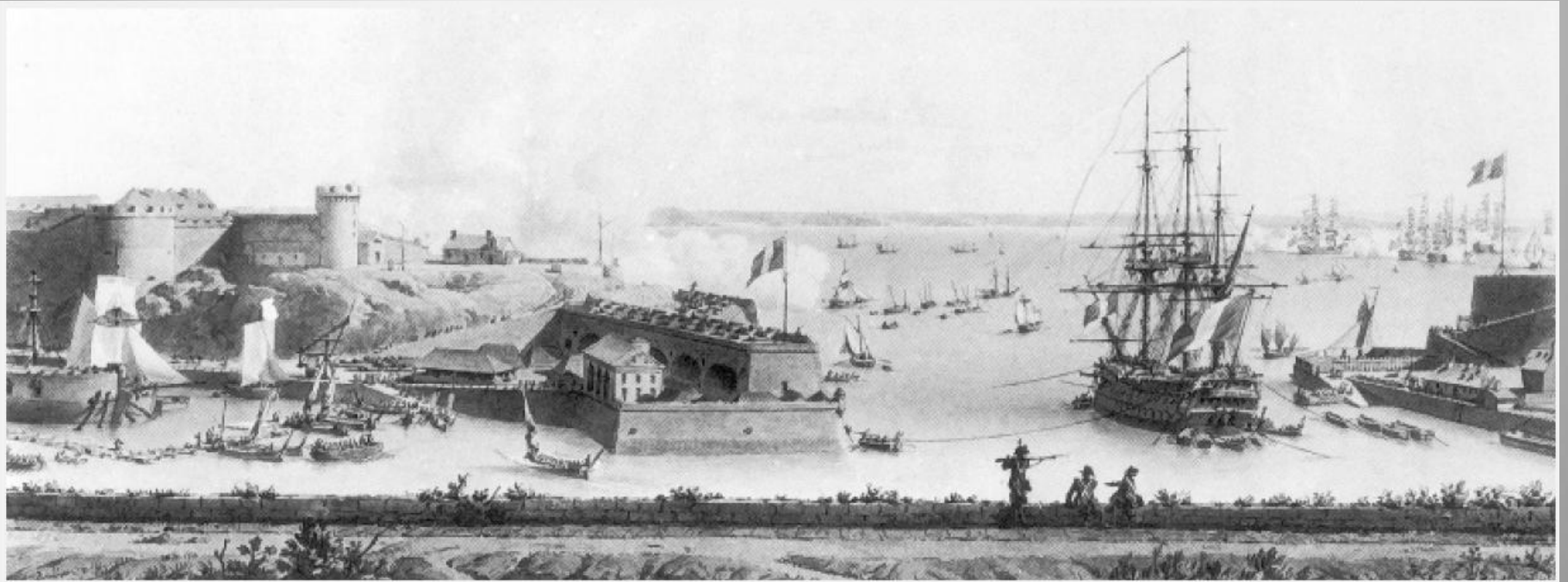
Les mâts Depillon seront alors démontés des sémaphores.



Port de Brest - Gravure de GARNEREY (AMB - 4 Fi 000 36) - Détail - Au premier plan la tour « César » peinte à la chaux blanche afin de permettre aux signaux de bien s'en détacher. Le sémaphore DEPILLON sera également placé devant cette tour. Dans le lointain, à l'extrême gauche, on aperçoit le télégraphe CHAPPE sur le clocher de l'église Saint Louis.



« *Vaisseau sortant de la Penfeld remorqué par un vapeur* ». Derrière le château on aperçoit le télégraphe de Saint Louis, poste terminal de la ligne Paris-Brest, côté breton.
Lithographie de MOREL FATIO (AMB - 4 Fi00009) -



Vaisseau sortant de la Penfeld – Gravure de Pierre OZANNE



Le port de Commerce de Brest.



Rade de Brest.

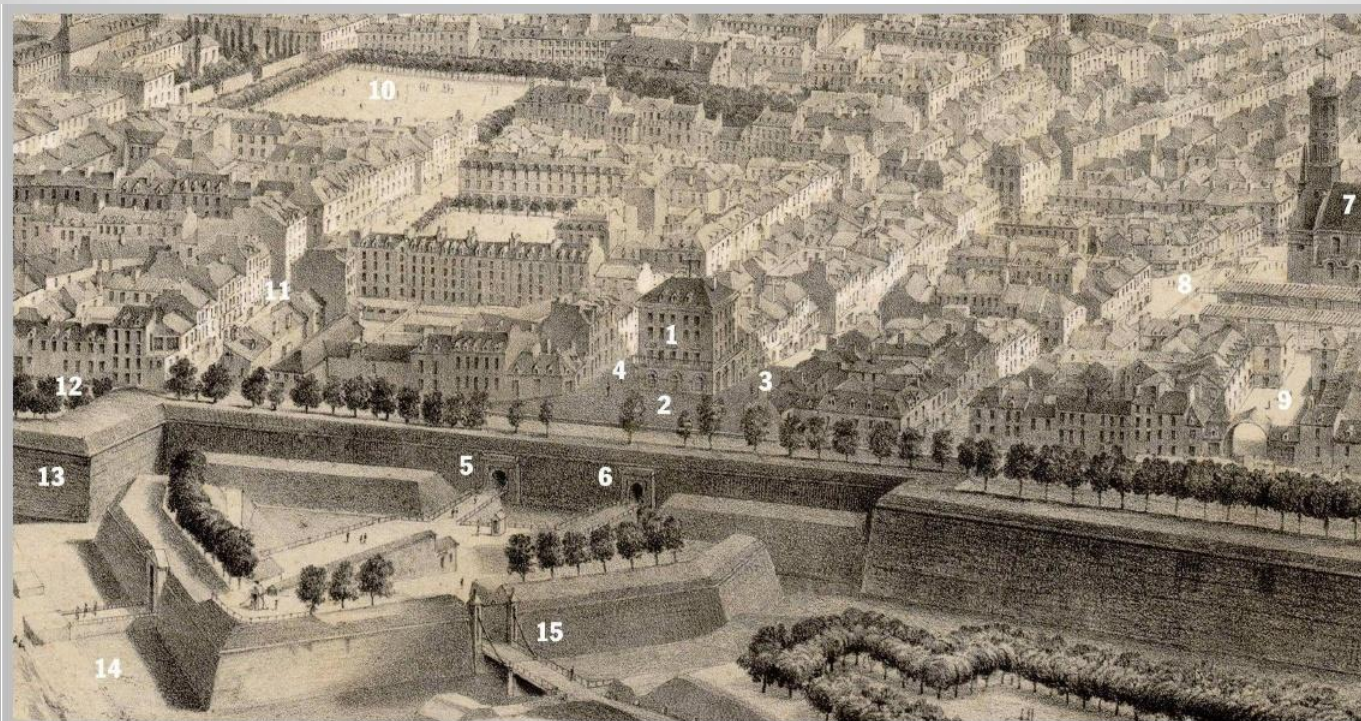
Borda. 1^{re} section.

1^{re} de Moulle.

Carré de l'Éclair.

Brigade de Moulle.

(19)



- 1** – Maison HALLIGON avec son télégraphe
- 2** – Place des Portes
- 3** – Grand-Rue
- 4** – Rue de Siam
- 5** – Porte de Landerneau
- 6** – Porte de Saint Louis
- 7** – Eglise Saint Louis avec son télégraphe
- 8** – Place Saint Louis
- 9** – Marché POULIQUEN
- 10** – Champ de Bataille
- 11** – Rue Saint Yves
- 12** – Rue du Bois d'Amour
- 13** – Remparts
- 14** – Les Glacis
- 15** – Pont-levis



● Saint Louis



● Maison HALLIGON



Les
Trois
Télégraphes



● Kerfautras



Ci-contre : Hôtel des Postes. Photographie prise du Champ de Bataille. (AMB - 3Fi 042 098).

En 1931, la télégraphie retrouvera la Place des Portes, rebaptisée entre-temps Place Anatole France, juste à côté de la Maison Halligon. Les deux bâtiments seront détruits dans les bombardements de la seconde guerre mondiale.

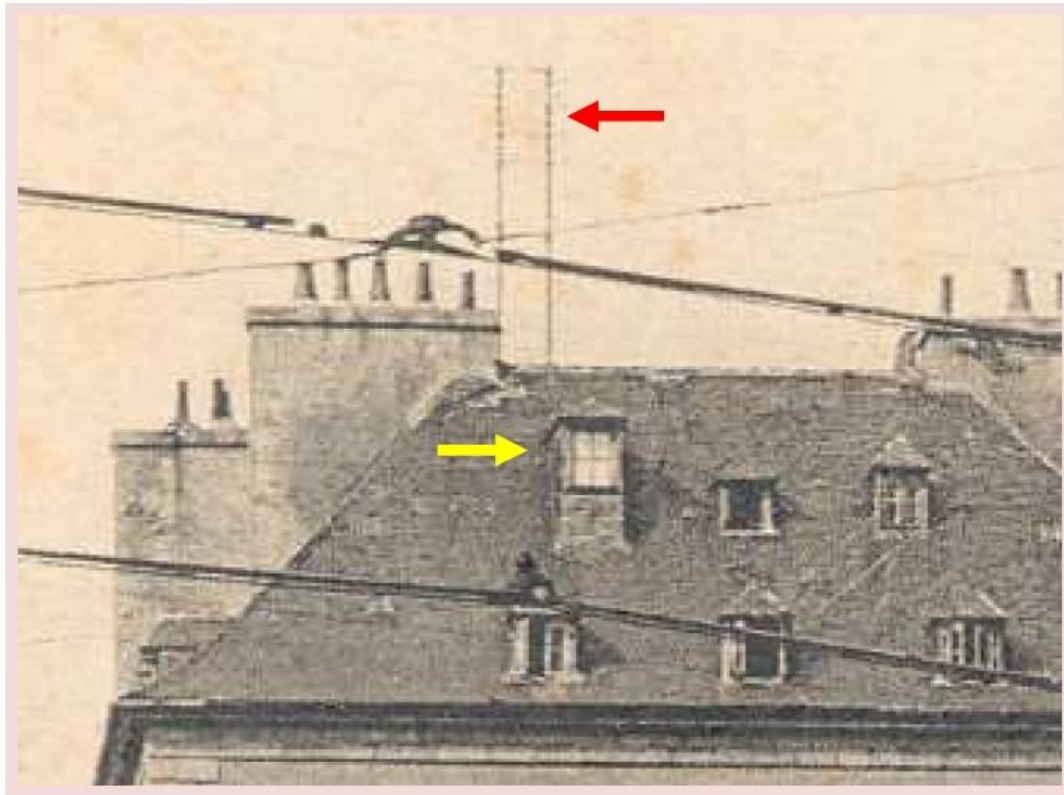


Ci-contre : à droite, l'Hôtel des Postes et des Télégraphes, à gauche la maison HALLIGON. (AMB - 3Fi119 019).



La Place des Portes avec en son milieu la « *Maison Halligon* ». A gauche la rue de Siam, à droite la Grand-rue (Pasteur). On distingue également, de part et d'autre, les anciens remparts, que traversaient autrefois la porte de Landerneau et celle de Saint Louis. (AMB - 4Fi 003008).

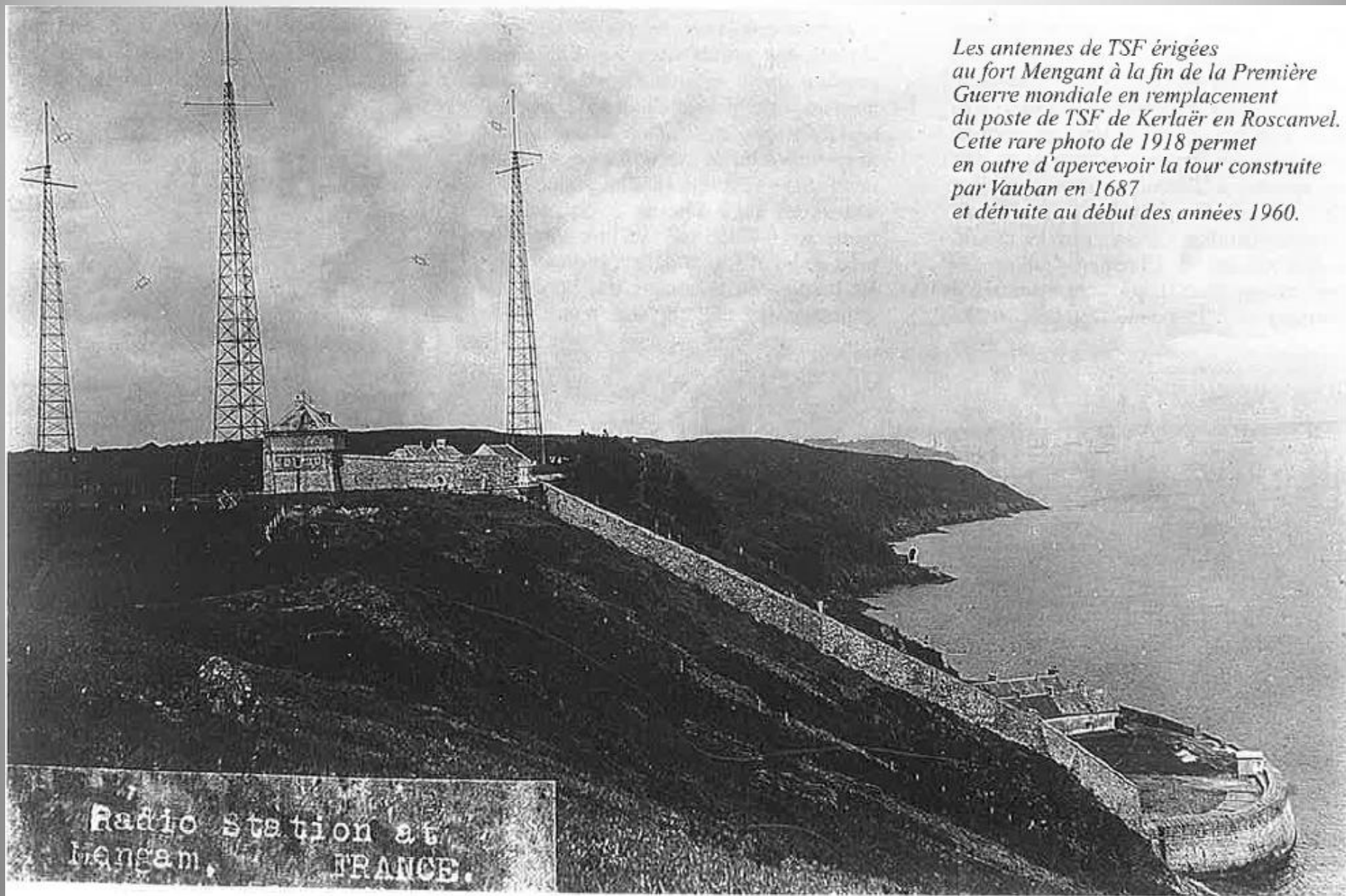
En agrandissant la photographie un détail attirera mon attention. L'une des lucarnes située sur le toit avait en effet une forme très particulière (*flèche jaune*). Était-ce derrière cette ouverture que s'installait le télégraphiste chargé d'observer le télégraphe de Kerfautras, situé sur la colline d'en face ? Juste derrière cette lucarne on distingue également deux barres parallèles (*flèche rouge*). S'agit-il des restes de l'ancien mât-support ? Nous n'avons pas les moyens, pour l'instant, d'apporter des réponses à ces deux questions. Elles sont posées !



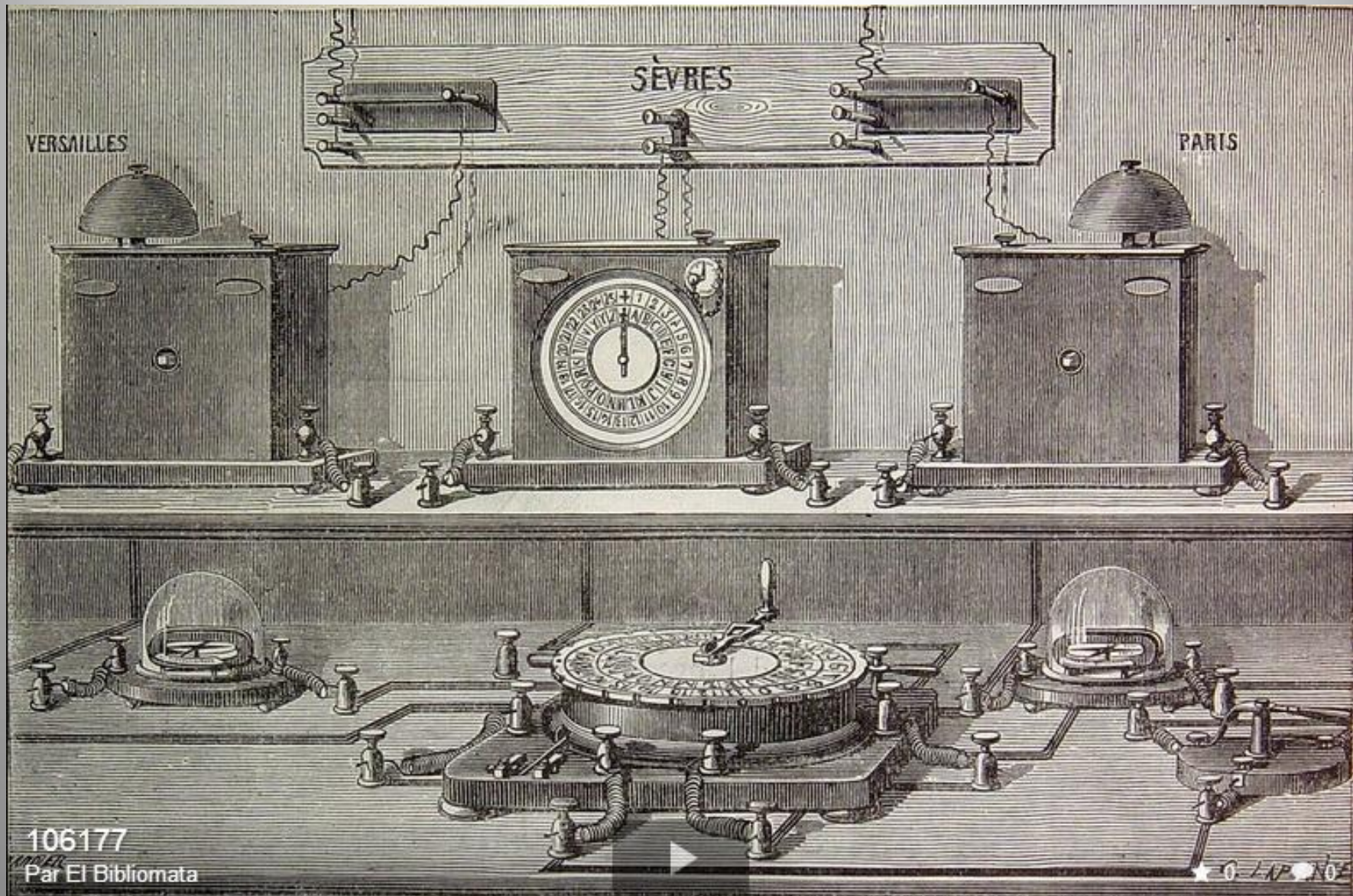
Pointe des Pois à Camaret



Fondations de la chambre de veille de l'électro-sémaphore de la pointe des Pois (Camaret). On remarque tout particulièrement l'emplacement du mât sémaphorique.

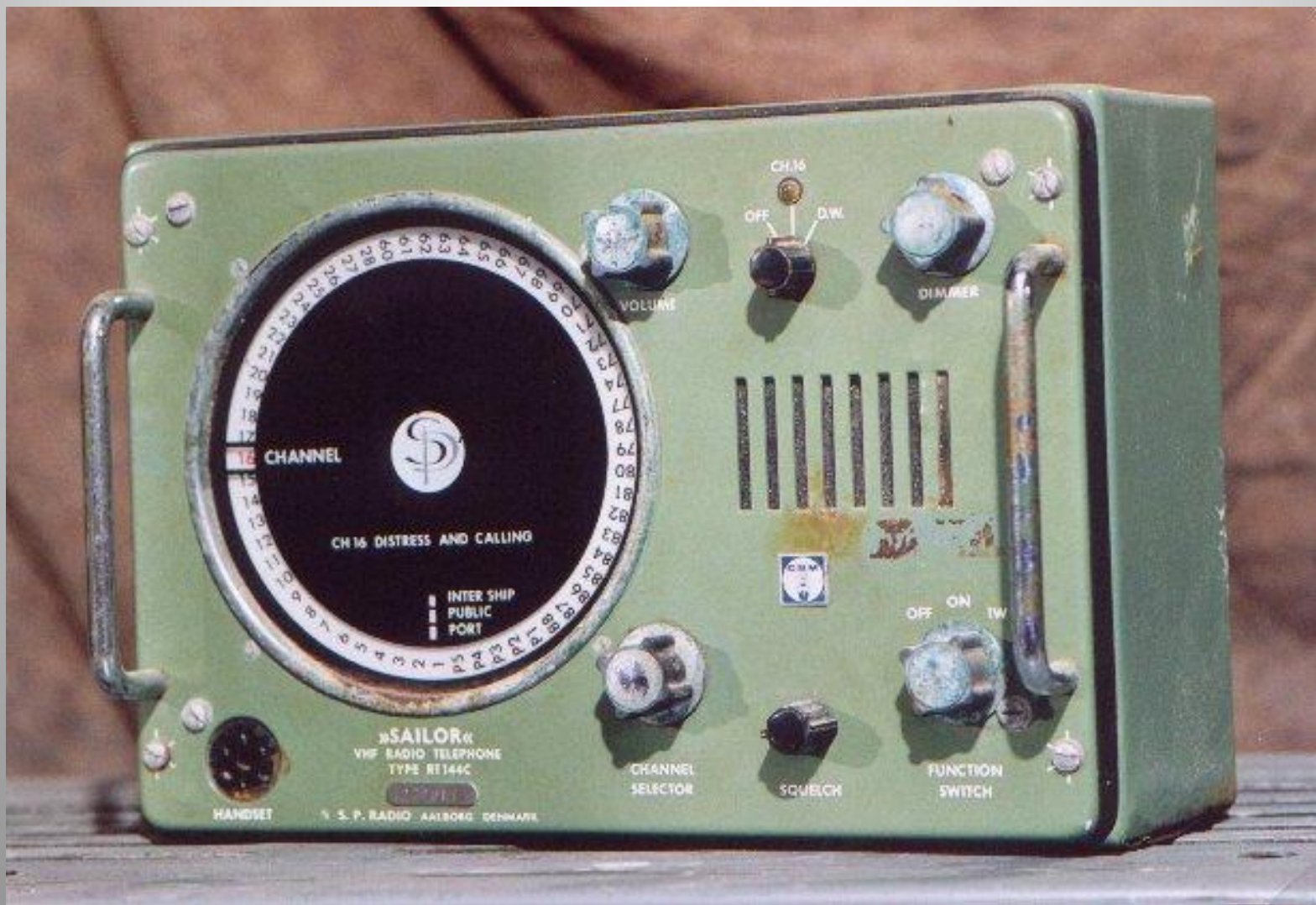


*Les antennes de TSF érigées
au fort Mengant à la fin de la Première
Guerre mondiale en remplacement
du poste de TSF de Kerlaër en Roscanvel.
Cette rare photo de 1918 permet
en outre d'apercevoir la tour construite
par Vauban en 1687
et détruite au début des années 1960.*





E/R MF TRBP3 utilisé dans les sémaphores



E/R VHF Sailor type RT 144 - canaux 1 à 88 + P1 à P5

Sources bibliographiques

- *Revue Avel Gornog*
Histoire, nature et vie en presqu'île de Crozon
Numéro 23 - juillet 2014
- *Un œil sur l'océan*
Olivier Maillet - Capitaine de Vaisseau Roger Guillamet
Presses de Cloître Imprimeurs
29800 - Saint Thonan
2^{ème} trimestre 1995
- *Les télégraphes aériens brestois*
Henri Chalm
- *Le télégraphe Chappe*
Gérard Contant
- *La télégraphie Chappe*
La traversée des cantons de Plouagat - Châtelaudren par la ligne de la Marine